

Les établissements scolaires construits par « commande groupée »

En France, après la Seconde Guerre mondiale, un réel besoin en constructions scolaires se fait sentir. Les destructions liées à la guerre, la vétusté et l'insuffisance d'anciens bâtiments, la forte croissance de la natalité, l'augmentation du taux de fréquentation des écoles, la construction de nouveaux quartiers et de nouvelles cités, obligent la direction de l'enseignement du 1^{er} degré à ouvrir chaque année plusieurs milliers de classes.

Pour faire face à cette demande toujours croissante, le Ministère de l'Éducation nationale charge, dès 1951, son service de constructions scolaires et la Direction de l'architecture de mettre au point de nouvelles solutions. Celles-ci doivent bien entendu tenir compte des importantes difficultés financières que connaissent l'État et les collectivités publiques. Les recherches aboutissent à la mise en place d'un système de construction rapide et économique par « commande groupée ».

Ce principe vise à normaliser et à standardiser les constructions, selon un plan prédéfini et un schéma type. Il permet ainsi de construire plus vite et à moindre coût. Si la durée du chantier de construction des premières écoles pouvait s'étendre au moins sur trois ans, celle des écoles construites par « commande groupée » n'est que d'une seule année.

De fait, les établissements appartenant à une même « commande groupée » se ressemblent tous. Plusieurs types ont ainsi été mis au point et parfois valorisés (comme modèle) par le Ministère de l'Éducation nationale. Ils offrent tout le confort moderne requis et nécessaire à l'épanouissement et au bon développement de l'enfant : les salles sont claires et laissent entrer la lumière, l'air peut circuler librement, le chauffage est centralisé, des cours et jardins sont aménagés aux abords.



Groupe scolaire André-Nita



Groupe scolaire Les Glacis

Entre 1955 et 1965, Dunkerque et les communes avoisinantes ont fait l'objet d'un nombre conséquent de « commandes groupées ». Elles sont à l'origine de la construction de plusieurs écoles des années 50 notamment à Dunkerque, Petite-Synthe, Rosendaël et Malo-les-Bains.

Roger Poulain et Robert Cabet sont désignés par le Ministère de l'Éducation nationale pour coordonner les constructions. Ces architectes coordonnateurs nomment à leur tour, pour chaque école, l'architecte responsable de l'opération. Ensemble, ils établissent les plans et schémas types des bâtiments et définissent les matériaux à employer. Le nombre de ces constructions, et l'utilisation récurrente du même modèle d'établissement, rappellent l'urgente nécessité qu'il y avait à bâtir des écoles pour couvrir l'ensemble du territoire, les enfants ne devant pas parcourir plus de trois kilomètres pour s'y rendre.

Le modèle référent

Les établissements sont construits en brique claire et béton. Ils forment de grands volumes rectangulaires, sobres et efficaces, qui offrent tout le confort moderne.

Les écoles primaires comprennent deux niveaux couverts d'une toiture à pans. Les salles de classe, orientées pour recevoir un maximum de lumière, s'ouvrent sur la cour. Les baies verticales qui les éclairent sont, à l'extérieur, séparées les unes des autres par des supports en béton qui rythment verticalement le mur. Toutefois les châssis et bandeaux de béton, qui les entourent, les réunissent entre elles et soulignent horizontalement la façade.

Les escaliers, placés aux extrémités du bâtiment, sont éclairés par trois fenêtres constituées chacune de six carreaux de verre. Ils donnent accès au couloir desservant les salles. Les sanitaires, situés près de l'entrée, sont intégrés au bâtiment. Le préau, extérieur, lui est attenant. Les écoles maternelles présentent le même dispositif, mais elles ne comprennent qu'un seul niveau d'élévation ; le préau est en outre situé à l'intérieur du bâtiment.



Groupe scolaire André-Nita

© CMUA archives de Dunkerque

La commande groupée de 1955

Elle regroupe des écoles situées à la périphérie de la ville de Dunkerque et dans la commune de Rosendaël. Le groupe scolaire André-Nita est bâti en Basse-Ville par Gabriel Schmitt, dans un quartier jusque-là dépourvu d'école. Le groupe scolaire Les Glacis est édifié par Max Krupps, dans un nouveau quartier en construction, au-delà du canal Exutoire. En Basse-Ville toujours, Roger Poulain et Robert Cabet remplacent un ancien bâtiment scolaire par l'école maternelle mixte Jean-Macé (aujourd'hui reconvertie en commissariat). Enfin, dans le quartier ouest de Rosendaël, Jean Roussel implante le groupe scolaire Parmentier.

La commande groupée de 1957

Elle regroupe deux établissements situés sur la commune de Petite-Synthe, l'école maternelle mixte Andersen et l'école primaire des garçons Torpilleur. La première est érigée pour répondre à la forte augmentation de la population du quartier du Banc Vert (actuel quartier Louis-XIV). Elle complète les deux écoles primaires datant des années 30. Ces bâtiments sont construits par Lucien Housez.



Ecole maternelle Andersen

© Ville de Dunkerque

La commande groupée de 1959

Elle regroupe notamment deux écoles primaires situées à Rosendaël. L'école des filles Louise-de-Bettignies est réalisée par les architectes coordonnateurs. Elle complète l'école des garçons Pierre-Brossolette ouverte aux élèves dès 1954, et appartient au groupe scolaire du stade Denel.

La capacité maximale d'accueil de l'école Pierre-Brossolette étant atteinte, Jean Roussel est chargé de la construction d'un nouvel établissement, l'école des garçons Marcelin-Berthelot. Celle-ci s'ajoute aux écoles maternelle et des filles Paul-Bert, toutes deux rénovées en 1951. Ensemble, elles forment un groupe scolaire dans le quartier de la Tente Verte, quartier alors en plein expansion. Le relief sculpté accroché au mur extérieur, près de la grille d'entrée de la cour, est un des rares exemples de l'application de la loi du 1% artistique.



Ecole Marcelin-Berthelot

© Ville de Dunkerque

La reprise du modèle après les années 1960

Le modèle de bâtiment élaboré en 1955 perdure encore au-delà des années 60. Il est réutilisé par Roger Poulain et Robert Cabet en 1962 pour la construction du groupe scolaire Trystram à Petite-Synthe. Toutefois, une plus grande attention est portée aux décorations intérieures et extérieures des bâtiments : les murs des couloirs et les supports des préaux sont recouverts de petits carreaux de grès cérame. L'école maternelle, aujourd'hui détruite, devait renfermer dans le hall d'entrée et la salle de jeux des mosaïques de Rémy Hétreau.

Le modèle est encore repris par les mêmes architectes après 1964, pour la construction de plusieurs établissements scolaires sur la commune de Malo-les-Bains. Il est toutefois quelque peu modifié pour pouvoir accueillir davantage d'élèves. Les écoles maternelles Charles-Perrault et Du Parc et les écoles primaires Kléber sont toutes construites sur deux et trois étages. La rentabilité est ici parfaitement assurée. Mais les murs intérieurs, et aussi parfois extérieurs (comme à l'école Du Parc), sont richement recouverts de petits carreaux de grès cérame ; les écoles maternelles conservent, quant à elles, dans leur salle de jeux, une mosaïque colorée. Celle de l'école Du Parc, réalisée par Rémy Hétreau en 1968, représente La promenade du dimanche.



Groupe scolaire Trystram

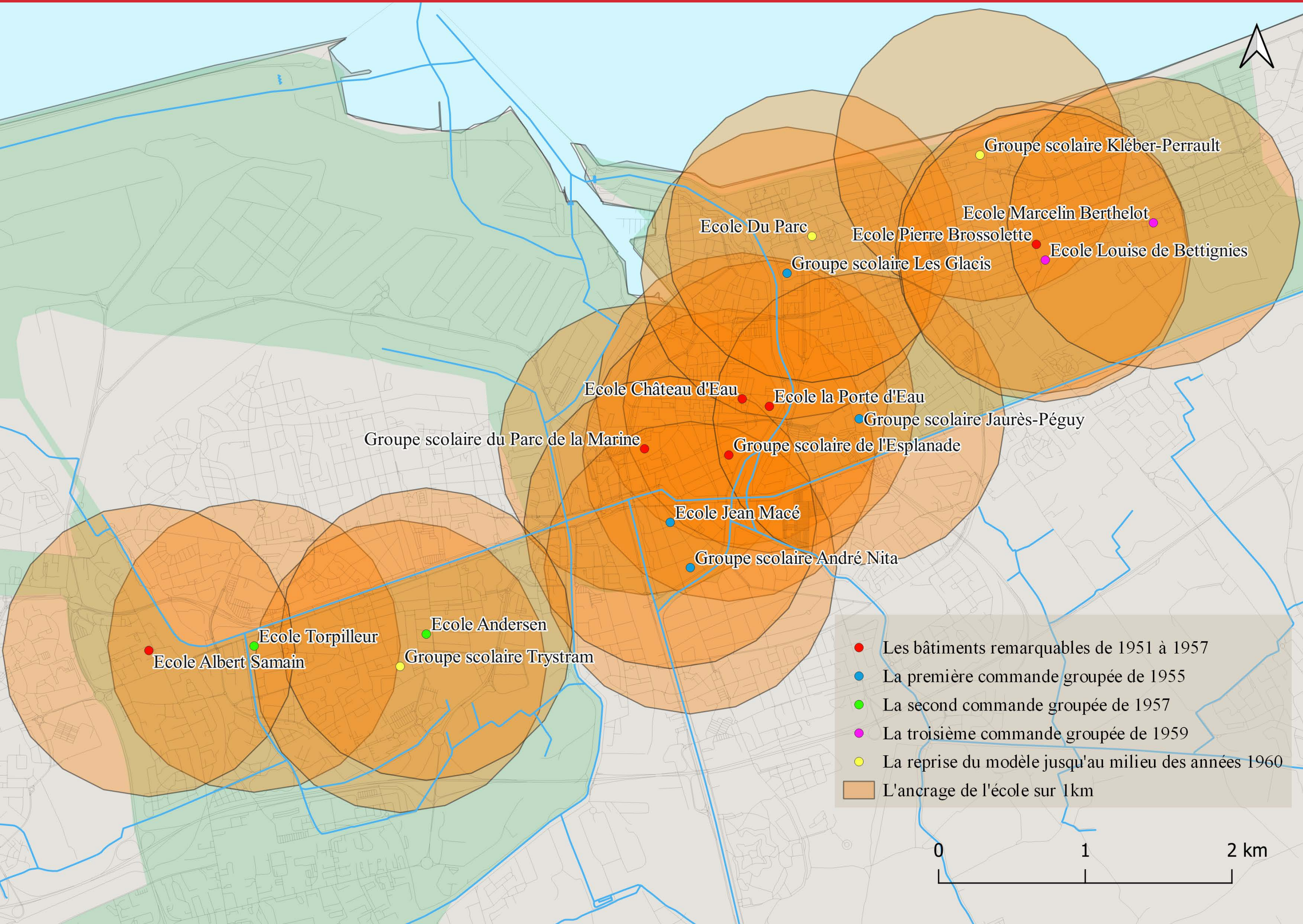
© CMUA archives de Dunkerque



Ecole maternelle Du Parc

© Ville de Dunkerque

Cette carte, restituant la construction de l'ensemble des écoles maternelles et primaires laïques entre 1950 et 1965, démontre parfaitement qu'en 15 ans le territoire dunkerquois fut entièrement doté d'équipements scolaires.



Léa Kieken © Ville de Dunkerque